

Purple Haze

A - Genèse de l'œuvre

Cette chanson est écrite le 26 décembre 1966 par Jimi Hendrix dans les vestiaires du *Upper Cut Club* (boite londonienne dirigée par le boxeur Phil Walker). Chas Chandler, le producteur qui a découvert et lancé Jimi Hendrix sur les scènes londoniennes, demande à celui-ci d'enregistrer un nouveau single (45 tours) suite au succès de son premier morceau, *Hey Joe*, enregistré peu de temps auparavant. Le groupe du moment appelé *Jimi Hendrix Experience*, est composé de Mitch Mitchell à la batterie, Noël Redding à la basse et Jimi Hendrix à la guitare. La première version de *Purple Haze* est enregistrée le 11 janvier 1967 dans les studios DeLane, puis le 3 février dans les studios Olympics. Chas Chandler en assurera la production et l'enregistrement sera réalisé par l'ingénieur du son Eddie Kramer. Le morceau rentre dans les *charts* le 23 mars. Une semaine après sa sortie, fin avril, il devient numéro trois. Ce titre figurera sur le premier album du Jimi Hendrix Experience, *Are you experienced*, en août 1967 (version américaine). L'album occupera la deuxième place dans les *charts* anglais derrière l'inamovible album des Beatles, *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band*. *Purple Haze* s'impose comme un des titres fondateurs de la légende Hendrix dans lequel on retrouve tous les éléments caractéristiques de son style.

B - Texte et caractéristiques générales

1- Texte

*Purple Haze are in my brain,
Lately things don't seem the same.
Actin' funny, but I don't know why,
'Scuse me while I kiss the sky.*

De la brume pourpre dans ma tête
Les choses récentes ne semblent plus les mêmes
Je me comporte étrangement mais je ne sais pourquoi
Excuse moi pendant que j'embrasse le ciel !

*Purple Haze all around.
Don't know if I'm coming up or down.
Am I happy or in misery ?
Whatever it is, that girl put a spell on me!
Help me, help me ...*

De la brume pourpre tout autour
Je ne sais pas si je monte ou descend
Suis-je heureux ou non ?
Quoi qu'il en soit, cette fille m'a envoûté !
Aide-moi, aide-moi !

*Yeah , Purple Haze are in y eyes,
Don't know if it's day or night.
You've got me blowing, blowin' my mind
Is it tomorrow or just the end of time ?*

De la brume pourpre dans mes yeux
Je ne sais si c'est le jour ou la nuit
Tu m'as eu en faisant s'envoler mon esprit
Est-ce demain ou il s'agit simplement de a fin des
(temps ?

Hendrix raconte : « *L'idée venait d'un rêve que j'avais fait, dans lequel je marchais sous la mer. C'était en rapport avec une histoire que j'avais lue dans un magazine de science fiction (il s'agit d'une nouvelle de Philip José Farmer écrite en 1957, *Night of Light day of dreams*, publiée en 1966). Il y est question d'une planète appelée Danse Joy où le ciel devient parfois violet la nuit et le ciel mauve le jour* ». Chanson considérée comme un hymne à la drogue et aux produits hallucinogènes par ses détracteurs, *Purple Haze* est devenu le nom d'un acide... Le musicien refusa pourtant cette assimilation.

Le texte est néanmoins typique du psychédéisme. Il parle d'un état mental éloigné de la réalité, perte de l'espace (monter ou descendre ?) et du temps (jour ou nuit ?). L'état second et les vapeurs colorées évoquent les voyages sous acide dont Hendrix était coutumier. L'arrivée d'une fille à la fin du couplet 2 souligne l'irrationalité de l'enchaînement des images, quasi surréalistes qui tendent à confondre l'infini intérieur d'une conscience libérée et l'infini extérieur d'une transcendance cosmique.

2 - Caractéristiques

Purple Haze fut enregistré les 11 janvier et 3 février 1967 au *Delane Studios* à Londres (Producteur : Chas Chandler ; Ingénieur du son Eddie Kramer). Première sortie en single (45 tours) ; figure sur le 1^{er} 33 tours du « *Jimi Hendrix Experience* » : *Are you experienced* (1967). Outre cette version officielle, de nombreuses autres, enregistrées en concert, sont aujourd'hui distribuées.

Tonalité : Mi mineur

Mesure : 4/4

Orchestration : trio (guitare, basse, batterie) avec une partie vocale ; deux parties de guitare en studio.

Nuances d'ensemble : *f*

Texte : 3 strophes

Thématisation : 2 thèmes, l'un chanté par Jimi Hendrix, l'autre est un riff de guitare.

Modes de jeu : omniprésence de la partie de guitare avec grandes variétés des modes de jeu : distorsion, harmoniques, glissandi ; présence de riffs et de breaks.

C - Analyse formelle (Version originale Jimi Hendrix)

Purple Haze est une chanson strophique à trois couplets avec des épisodes instrumentaux (introduction, riffs, transitions, solo de guitare, coda).

Intro	Thème instrum. Riff principal	Pont accords	Couplet 1 Thème vocal	Transition Riff secondaire	Couplet 2 Thème vocal	Transition Riff secondaire	Solo de guitare	Thème instrum. Riff principal	Couplet 3 Thème vocal	Transition Riff secondaire	Coda Solo de guitare
0'00	0'05	0'24	0'32	0'49	0'52	1'09	1'19	1'36	1'53	2'10	2'20
2 mes	8 mes	4 mes	8 mes	1mes	8 mes	4 mes	8 mes	8 mes	8 mes	4 mes	12 mes
mi pédale	mi pédale	mi,la,si	mi,la,si	mi pédale	mi,la,si	mi pédale	mi,la,si, ré,mi,fa, ré,mi	mi pédale	mi,la,si	mi	mi,la,si, ré,mi,fa, ré,mi

⌘ Introduction 2 mesures

- Construite sur l'intervalle de quarte augmentée (mi-la#)
- Homorythmie guitare et basse avec pédale de distorsion du son

Avec pédale de distorsion Fuzz Face

- Sur pédale de tonique, mélodie en grands intervalles (spatialisation du son).
- Nuance forte systématique.
- Caractère pulsatoire du jeu de batterie.
- Utilisation, outre la distorsion, de modes de jeu tels que les harmoniques, le « slide » - le glissé vers le grave sur le manche – et le vibrato sur les valeurs longues.

Slide down pinch harmonic

guitare électrique

Avec pédale de distorsion Fuzz Face

Guitare basse

Gtr. f.

Basse

4 Slide down Slide down pinch harmonic

Gtr. f.

Basse

7

3

⌘ Thème vocal

- Un pont de 4 mesures (2 x 2) précède l'arrivée du thème et introduit la grille (MIm7-SOL-LA) qui sert d'accompagnement au thème vocal.
- 2 couplets séparés par une mesure construite sur le thème instrumental
- Les phrases s'organisent en périodes de deux mesures (cf. partition)
- Un « break » – basse et batterie se taisent– sur le 4e vers de chaque couplet
- Imprécision de la ligne vocale de part l'usage de glissandi vocaux (ex: sur les premiers mots, la voix glisse en port de voix du sol au do#)

Couplet 1

Pur ple haze is in my brain La - tely things don't seem the same Ac tin' fun-ny but I don't know why 'Scuse me while I kiss the sky!

Couplet 2

Pur ple haze all a-round Don't know if I'm co - ming up or down Am I hap - py or in mi - se - ry What - e - ver it's that girl put a spell on me!

⌘ Solo de guitare

- Traité avec pédale octaviante
- 4 mesures de transition (grille Mi – La – Si – Ré)
- Solo de 8 mesures sur une grille de 2 mesures : MI / FA#m – RE /
- Des voix superposées (exclamation « *Purple haze* » qui rappelle ses prestations scéniques et autres voix murmurées
- La mélodie d'éloigne beaucoup des notes constitutives des accords de la grille.

Slide down

✦ Retour des deux éléments thématiques : riff et thème vocal

- Le retour du thème instrumental reste sur 8 mesures.
- Deux énoncés du riff initial et un développement mélodique abrégé qui laisse la place à un 3e énoncé final du riff.
- Ponctuée de râles, de souffles, de murmure.
- Couplet 3 : absence du « pont » ; sinon, sans différence notable par rapport aux deux précédents (quelques variations de nature prosodique).

✦ Solo de guitare conclusif (coda)

- Après deux formules arpégées ascendantes, le solo est pour l'essentiel constitué d'une longue variation rythmique sur la note MI.
- La base harmonique (grille) est celle de la partie B.
- Utilisation de la pédale octavante.
- Procédé du « bending » omniprésent – note prise par en dessous.

The image shows a musical score for guitar, consisting of four systems of staves. The first system starts at measure 62 and ends at measure 67. The second system starts at measure 68 and ends at measure 70. The third system starts at measure 71 and ends at measure 74. The fourth system starts at measure 75 and ends at measure 78. The score includes various guitar techniques such as triplets, holding bends, tremolo pick, and pre bends. The notation is written on a six-line staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#).

62

68 *fifths* *fifths* *fifths* *fifths* *fifths* *fifths* *fifths* *fifths* *tremolo pick* *pre bend*

71 *holding bend* *holding bend* *holding bend- fifths*

75 *fifths* *fifths* *fifths* *fifths* *fade out*

Purple Haze (Guitar 2)

D- Analyse par paramètres

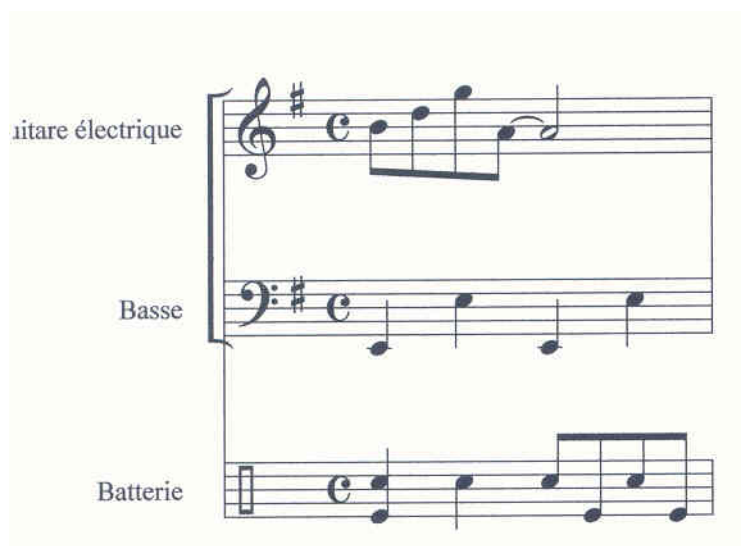
1- Rythmes

Purple Haze est à 4 temps binaires (tradition du rock), le tempo est modéré (environ 108), la pulsation fortement marquée exprimant le lien que la musique populaire moderne conserve avec la danse. La basse assure ce marquage (la basse assure dans le *Jimi Hendrix Experience* un rôle de soutien métrique et harmonique). La batterie, à partir du premier temps, déploie un jeu constitué de nombreuses reprises (figures rapides qui se déplacent sur les différents toms ponctuant souvent les fins de phrases), caractéristiques de cette époque (l'effet est bien différent des boîtes à rythme et boucles numériques actuelles).

Les phrases font souvent deux mesures (intro d'accord, riff, couplets, solo) et sont regroupées par deux également formant ainsi des périodes régulières. La symétrie des carrures est rompue à la fin de chaque couplet avec l'apparition d'un riff secondaire après la dernière phrase chantée a capella : 1 mesure de riff après le couplet 1, 1 mesure de riff + 3 mesures de transition après le couplet 2.

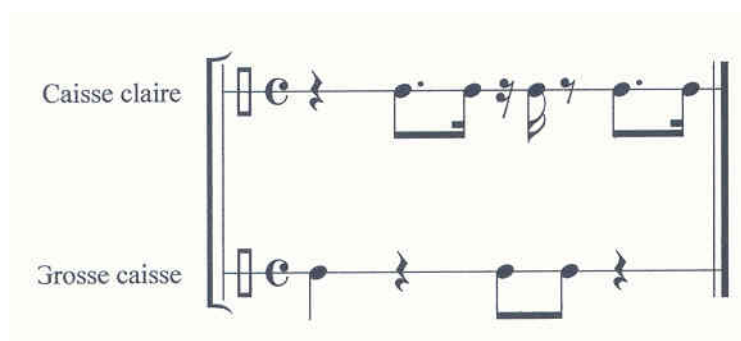
Comme dans le jazz ou le blues, l'intérêt rythmique de *Purple Haze* naît de la superposition d'une pulsation binaire très articulée et de syncopes et contre-temps présents dans le riff ou le chant.

Ex : Cellule rythmique du riff sur le marquage des temps de la basse et de la batterie (0'05)



Musical notation for the riff of Purple Haze, showing guitar, bass, and drums. The notation is in 4/4 time and features a key signature of one sharp (F#). The guitar part (Guitare électrique) is in the treble clef and consists of a sequence of eighth and quarter notes. The bass part (Basse) is in the bass clef and consists of a sequence of quarter notes. The drum part (Batterie) is in the bass clef and consists of a sequence of quarter notes.

Ex : Figure de base de la caisse claire au début du couplet 1 (0'32)



Musical notation for the snare drum pattern at the start of the first chorus. The notation is in 4/4 time and features a key signature of one sharp (F#). The snare drum part (Caisse claire) is in the treble clef and consists of a sequence of quarter notes. The bass drum part (Grosse caisse) is in the bass clef and consists of a sequence of quarter notes.

Ex : Phrases chantées commençant une pulsation après le 1^{er} temps de la mesure (phrasé blues).



Musical notation for the vocal line of Purple Haze, showing the start of the first chorus. The notation is in 4/4 time and features a key signature of one sharp (F#). The vocal line is in the treble clef and consists of a sequence of quarter notes. The notation is labeled "Couplet 1" and "3".

2 - Hauteurs

▫ La tonalité

Elle est en mi mineur, mi étant le ton privilégié des guitaristes en raison de l'accord de leurs cordes (mi, la ré, sol si ,mi). L'échelle est un mi mineur mode de ré (dorien) sans sensible et avec un VI altéré avec do # (un ton entre V et VI) : mi, fa#, sol, la, si, do#, ré, mi.

A la guitare, le III (sol) est souvent joué haut ou glissé vers le haut après l'attaque. Cette technique du *bend* (glissement du doigt sur la corde provoquant un glissando ascendant d'un intervalle variable souvent inférieur au ½ ton - micro-intervalle) permet d'approcher du sol# (ex : 3^{ème} note du riff à 0'05, note aiguë du riff secondaire en fin de couplet à 0'50, quasi sol# fugitif au début du solo à 1'20). Aussi, dans l'accord principal de I (mi) à 0'24 (pont- intro d'accords) on entend un sol naturel ainsi qu'un sol #.

On peut considérer ce III flottant comme une blue note (caractéristique du blues et du jazz).

Le V abaissé (sib) superposé au mi de la basse dès le début laisse « sonner » à découvert l'intervalle de triton (au Moyen Age : *diabolus in musica*) et marque d'entrée le caractère dissonant et sulfureux de la chanson.

▫ L'harmonie

Le sentiment harmonique naît des notes jouées par la basse complétées des notes d'appui des lignes de chant ou de guitare. La texture globale est donc réduite à 2 voix vu le dispositif instrumental du groupe. L'introduction et le riff sont sur pédales de I. La première séquence d'accords (à 0'24) comprend deux mesures jouée 2 fois avant le couplet puis répétée en ostinato pendant les couplets. Cette séquence est réductible à une alternance I et IV rappelant les appuis mélodiques du riff ainsi que le schéma harmonique des trois phrases traditionnelles du blues (I-I-I-I / I-I-IV-IV / V-IV-I-I).

Mes1 : I - EmM7 avec sol et sol# (ambiguïté M et m typique du blues)

Mes 2 : III - G
IV - A

Une seconde séquence harmonique apparaît comme transition avant le solo (1'12) et avant la coda (2'13). Toutefois, on peut presque entendre tout *Purple Haze* sur l'accord de tonique (I). Ce statisme harmonique (proche de certaines tendances Rhythm and blues ou jazz modal) sert de toile de fond à des figures répétitives et crée le climat incantatoire propice aux tranches scéniques du *Voodoo chile*.

Sur le plan mélodique, il y a 3 zones principales : les riffs, la mélodie chantée, le solo de guitare. Dans ces trois zones, les mélodies répètent un répertoire de figures simples.

▫ Les riffs

Le riff principal est le véritable identifiant de *Purple Haze*. Cette cellule engendre presque tout le matériel mélodique de la chanson et garantit cohérence et efficacité.



L'ampleur des intervalles est considérable dès la première mesure avec sa 7^{ème} mineure descendante (sol-la). Ce motif s'exécute avec commodité, sans démanché, typique de ce que génère l'invention à l'instrument. Dans la tablature de la mesure 1, Hendrix évite les cordes à vides (si) pour pouvoir vibrer et jouer des *bends*. Ce riff se déploie sur une gamme pentatonique, courante dans le blues, liée elle aussi à des facilités de jeu à la guitare : mi, sol, la, si, ré, mi.

Le riff compte 4 x 2 mesures, répétant plus ou moins l'incantation des deux premières mesures. La première mesure propose un lancé initial comme une interjection avec appui sur la (IV) et la deuxième mesure une retombée finale sur la tonique mi. Une réduction aux notes d'appui donne le schéma mélodique suivant dont le profil épouse la courbe descendante habituelle du blues : si, la, sol, mi

Le riff secondaire introduit le fa # absent du riff principal. Il intervient après les dernières phrases des couplets chantés a capella. Par son ostentation rythmique et sa doublure à la basse, ce riff secondaire est un signal d'articulation formelle :



▫ La mélodie chantée

Le chant se contente essentiellement d'alterner les notes sol et mi, deux dernières notes du riff principal, véritable cellule génératrice. Chaque phrase des couplets commencent sur sol.

▫ Le solo de guitare

Le solo improvisé brode deux descentes proches de la cellule génératrice (notes d'appui du solo) :



3 - Couleurs

Depuis le blues et le jazz, la question du son est essentielle pour un musicien ou un groupe dans la mesure où elle signe son individualité, légitime son existence. Il faut entendre par « son » la couleur par les modes de chant, le jeu instrumental et les choix technologiques. L'interprétation est donc une dimension capitale dans la conquête du timbre.

▣ La voix

La voix de Jimi Hendrix n'est pas exceptionnelle. Il disait lui-même se contenter de « *laisser fuir les mots* ». Sa façon de chanter adopte des modes particuliers dont certains éléments de l'expressivité du blues : début de phrase lancé haut et fin de phrase qui tombe en glissant (sur « *haze* » (0'32), « *mind* » (0'34)). L'intonation flotte beaucoup et, comme dans le blues également, tend vers le parlé (de « *help me* » (1'12) à « *oh, no* » (1'17) passage progressif du chanté au parlé, coda parlé). L'articulation est énergique et le timbre assez sourd, peut atteindre une certaine raucité (sur « *actin'* » (0'41), « *yeah* » (2'17) où le chant est presque crié). Des interjections et un claquement de langue (1'42) enrichissent le riff à partir de 1'36. On entend de façon plus lointaine des bruits de bouche (0'02 et 2'06), toux pour éclaircir la voix (0'29), ricanement guttural (2'35).

▣ La guitare

Jimi Hendrix joue sur toutes les subtilités permises par la tenue modulable des sons que permet l'électrification (modes de jeu) mais aussi, une fois la vibration captée par les micros, il travaille, pense le signal électrique lui-même (effets) d'une façon analogue au contrôle qu'exerce n'importe quel instrumentiste sur son timbre.

Modes de jeu : l'interprétation et le son ne peuvent être dissociés, les isoler imposerait un point de vue savant sur un objet populaire. Les modes de jeu qui visent à « orner » le riff en font partie au même titre que ses rythmes ou ses intervalles. Les notes du riff n'ont aucun sens en dehors de la façon très spécifique de les produire et du son qui en résulte.

- bends : jeu avant la note et par en dessous sur mi (ex : mes. 2 et 4, anacrouse avant mes. 5, début mesure 7), sur si (plus léger au début des mes. 3 et 8), sur la (mes. 7).
- vibrato : le vibrato est obtenu par bend rapide et répété. Hendrix a tendance à le jouer dès qu'une note tient un peu, soit ici sur toutes les blanches du riff. Le vibrato empêche la tension du son de retomber. Le guitariste emploie également la barre de vibrato (*Stone free*), dispositif qui fait bouger le chevalet (0'02, 2'32, 2'40, 3'31).

Effets : le signal électrique envoyé par les micros de la guitare peut passer dans des modules électroniques (sorte de petites boîtes) qui le modifient. Des boutons permettent le réglage des paramètres et une pédale sert d'interrupteur ou de variateur (de nos jours, les guitaristes utilisent des pédaliers multi-effets qui ne ressemblent plus vraiment aux petites boîtes d'Hendrix !). Certains effets peuvent être générés par l'amplificateur. On peut tous les combiner à loisir. Les deux effets principaux dans *Purple Haze* sont

- la distorsion est constamment utilisée dans *Purple Haze*, la salissure du son est bien perceptible dans l'introduction d'accords (0'24).
- l'*octavia* est utilisée pour la 1^{ère} fois dans *Purple Haze* et déclenchée pendant le solo (1'19).

▣ Les paramètres technologiques

Ils sont les choix de prise de son, d'enregistrement, d'ajouts d'effets électroniques, de mixage. Pour Hendrix, ils sont tellement importants que de nombreuses chansons gravées n'ont jamais fait l'objet d'interprétations en concert. Le travail en studio effectué sur *Purple Haze* a été très long car le guitariste fourmillait d'idées et le groupe est retourné en cabine de nombreuses fois. Le passage dans le studio d'Eddie Kramer a permis la mise en œuvre de la technique du multipiste : enregistrement 4 pistes, mixage sur 1 ou 2 pistes (*premix*), nouvel enregistrement par-dessus l'existant sur les pistes libérées (*overdubbing*), nouveau mixage, etc... , mixage final.

Travail de mixage :

Overdubbing : des sons ont été rajoutés comme s'il y avait plus de musiciens. Ces dédoublement n'étaient pas possible à l'époque en concert car nécessitent des séquences préenregistrées. Ils font la spécificité de la version originale. On entend une seconde guitare qui joue des sons glissés descendants percussifs sur les 4^{ème} temps des mesures paires du riff (0'09, 0'13, 0'18 puis 1'39, 1'44, 1'48) qui ne seraient pas jouables en même temps que les tenues vibrato.

Des interventions vocales sont également superposées : Hendrix parle (voie gauche) de 1'13 à 1'35, interjections (1'36), cris (2'17, voie gauche), bruits (0'02 et 2'13 à gauche), ricanements (2'35 à droite).

Dynamiques : travail de dosage de la voix et des différents instruments les uns par rapport aux autres ; à la fin, l'intensité diminue progressivement (*fade out*).

Espace panoramique : au cours des mixages successifs, les différentes pistes sont positionnées sur l'axe stéréo. L'écriture du placement panoramique accroît la lisibilité de la texture musicale en dissociant lors de la diffusion, voix et instruments les uns des autres. La voix chantée est placée nettement à droite.

Réverbération : elle affecte surtout la voix principale même si on l'entend un peu partout en particulier sur la grosse caisse au début de la chanson (0'06). La réverbération éloigne la voix de la guitare prééminente tout en la situant dans un espace vaste et flou.

Egalisation : lors de la prise de son et du mixage, des filtres sont appliqués sur les différentes pistes et sur le *master* pour modifier les timbres selon l'esthétique définie par Hendrix et l'ingénieur du son.

E – Synthèse

Purple Haze frappe par ses extensions : la voix multiplie ses modalités, la guitare (nouvel organe corporel) expose un répertoire presque illimité de modes de jeu et d'effets, le mixage imprime ses artifices. Conséquences de l'assimilation des traditions blues, jazz et pop, ces extensions n'apparaissent jamais plaquées sur une structure préexistante mais parfaitement intégrées, elles sont constitutives de l'œuvre. L'énergie compacte qui en découle rappelle les débordements relevés dans le texte comme dans la vie du musicien. La chorégraphie déchaînée d'Hendrix sur scène, ses costumes bariolés, son engagement total qui l'amène à faire vibrer ses cordes avec les dents, la langue, le dos, l'entre jambe, le pied de micro, ses acrobaties qui exacerbent l'aspect sexuel de gestes venus du blues ou du rhythm and blues constituent d'autres extensions inséparables de son style.

En dehors des variantes inhérentes à toute interprétation (tempo, équilibre sonore, improvisation, acoustiques du lieu) et de la disparition de tout ce qui est produit par l'*overdubbing*, on peut noter quelques différences significatives concernant les versions de *Purple Haze* en concert.

- Hendrix accordait sa guitare ½ ton en dessous (mi b m), les cordes détendues produisent un timbre plus gras et épais.
- Certaines sections n'ont pas une longueur fixe, Hendrix indiquait d'un signe de tête les passages aux sections suivantes (cf chorus en jazz). Le solo compte 24 mesures dans la version de Woodstock (18-08-0969).
- La coda qui ne peut être réalisée avec le *fade out* dure entre 8 et 20 mesures suivant les versions.

A Woodstock, *Purple Haze* s'enchaîne avec la version mythique de l'hymne américain (*The star spangled banner*), déchiré par l'électronique en signe de protestation contre la guerre du Viêt-Nam. Les deux titres resteront associés pour Hendrix qui fera émerger des bribes de l'hymne dans ses solos de *Purple Haze* (Atlante et Hawaï) qui apparaît comme l'hymne de l'utopique nation des hippies.